

Samia Merzouki

Université Mouloud Mammeri

Département de langue et culture amazighes

Les structures syllabiques du kabyle

Introduction :

La syllabe berbère, longtemps ignorée puis négligée dans la linguistique berbère, s'est révélée une unité phonologique fondamentale. Elle a suscité ces dernières décennies, un grand intérêt de la part des phonéticiens et phonologues berbérisants¹.

On aperçoit du même coup la complexité du problème et toute la difficulté à lui donner un statut, à limiter ses frontières et à définir les différents phénomènes qui dépendraient de la syllabe. Nous nous consacrerons dans le présent article à l'étude des structures syllabiques du kabyle.

Méthodologie :

Le corpus :

Notre étude est réalisée sur huit corpus recueillis dans quatre régions de la wilaya de Tizi-Ouzou, auprès de huit locuteurs différents. Ces corpus ont été choisis pour leur cohérence linguistique et narrative et surtout pour la régularité qu'ils présentent sur le plan phonétique et phonologique.

¹ On peut citer Dell François et El Medlaoui Mohamed, « La syllabation et les géminées dans la poésie berbère du Maroc (dialecte chleuh) » in *Cahiers de grammaire n°22*, CNRS, Université de Toulouse-Le Mirail, 1997, pp.1-95, Guerssel Mohamed, « The role of sonority in berber syllabification » in *Awal: Cahiers d'études berbères n°1*, 1985, pp.81-110, Louali Naima et Puech Gilbert « La syllabe en berbère tachelhit », in *2^{ème} Journées d'Etudes Linguistiques, syllabes, 25-27 mars, Nantes, 1999, pp.35-40* ou encore Saib Jilali, « Sur quelques processus syllabiques en Tamazight » in *Recherches linguistiques et sémitiques, Actes du colloque de Rabat 7-8 mai 1981*, Rabat, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, 1984, pp.426-409.

Historique :

Les corpus utilisés dans ce travail ont été constitués dans le cadre d'un projet de recherche au Département de langue et culture amazighes de Tizi-Ouzou, piloté par Noura Tigziri¹. Ce grand projet vise à constituer une banque de données linguistiques de toute la Kabylie et compte plusieurs domaines. Pour le domaine phonétique-phonologie qui nous intéresse ici, ce projet vise à inventorier toutes les variations phonétiques dans toute la Kabylie, et ce, afin d'établir un atlas phonétique.

Les enregistrements et les informateurs :

Les huit corpus choisis comptent quatre groupes d'enregistrement : corpus 1, corpus 2, corpus 3 et corpus 4. Les deux premiers groupes comptent deux enregistrements, le troisième un seul et le quatrième en compte trois.

La tranche synchronique de ces enregistrements s'étend sur deux années : 2001-2002 et leur durée totale est de deux heures et dix minutes.

Ces enregistrements ont été faits dans un endroit calme et isolé. On a veillé à ce que toutes les portes et fenêtres soient fermées pour ne pas amoindrir leur qualité. Le microphone a été rapproché le plus possible des informateurs pour éviter tout effet de résonance. Seuls étaient présents dans la pièce l'interlocuteur et l'enquêteur.

Domaine d'analyse et unité de cadre :

En considérant les dépendances très étroites qu'entretiennent certaines unités entre elles sur les plans sémantique et syntagmatique, nous avons choisi de prendre comme domaine d'analyse toute unité ou ensemble d'unités qui forment un bloc prononcé sans pause : la racine attachée à des morphèmes affixaux dérivationnels et fonctionnels, certaines prépositions, le verbe, le nom et toutes leurs modalités ainsi que leurs suffixes.

¹ Nous remercions chaleureusement Noura Tigziri et ses étudiants pour nous avoir permis d'exploiter ces corpus.

Résultats de la syllabation des corpus :

Méthode de syllabation :

Nous avons rencontré certaines difficultés pour syllaber notre corpus. En effet, pour effectuer cette opération, il fallait connaître les réponses aux questions suivantes: comment découpe-t-on un corpus en syllabes ? De quoi est composée une syllabe ? Où commence et se termine une syllabe ? etc.

Les syllabes obtenues résultent de plusieurs choix :

-Tous d'abord, nous avons choisi de faire un découpage syllabique et de rechercher ensuite la structure interne des syllabes. Selon A. Martinet: « Il y a autant de syllabes que de voyelles séparées par des consonnes »¹, nous partons de cette citation et considérons qu'une syllabe est un groupe, formé d'une voyelle et d'une ou plusieurs consonnes, prononcé en une seule émission de voix²

- Les syllabes obtenues sont le résultat de notre intuition de locutrice kabyle, en cas de doute, lorsque plusieurs syllabations étaient possibles, nous avons fait appel à d'autres personnes, pas spécialement linguistes, pour nous donner leurs avis.

Pour ne pas aboutir à des syllabes mal formées ou interdites, nous avons syllabé notre corpus en ayant en tête certaines règles déjà connues pour la syllabation en kabyle :

- La voyelle neutre peut constituer un sommet de syllabe, mais n'est pas admise en syllabe ouverte.

- Les tendues sont considérées comme une seule unité phonétique, elles se comportent comme tous les autres phonèmes de la langue, c'est-à-dire qu'on peut les trouver à l'initiale, à l'intérieur et à la finale d'une syllabe.

- Les labio-vélaires sont considérées comme une seule consonne et non comme consonne suivie d'une semi-voyelle.

¹ *Eléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris, 1998, p.59.

² Signalons ici qu'il nous a été impossible dans certains cas de rattacher des voyelles à des consonnes car cela aurait donné des syllabes interdites en berbère, c'est ce qui explique les 13 syllabes formées uniquement de voyelles.

Recensement et structure des syllabes :

Nous nous tournons à présent vers la structure des syllabes et leur comportement distributionnel. Cette partie commence tout d'abord par la présentation des résultats obtenus après la syllabation de notre corpus. Cette opération nous permettra de dresser un tableau des structures syllabiques obtenues et de leurs fréquences dans toutes les positions.

L'ensemble des syllabes :

Après la segmentation de notre corpus en syllabes, nous avons obtenu 4145 syllabes qui se répartissent comme suit ¹ :

Types Positions	cv	vc	cvc	cvcc	ccvc	ccv	vcc	v	
initiale	271	464	613		29	62	2		1441
médiane	309	554	360			4	2	1	1230
trissyllabe	107	164	303	18	3	4	30	11	640
quadrissyllabe	54	107	108	2	1		2		274
dissyllabe	99	134	192	50	5	4	17		501
pentasyllabe		4	6					1	11
monosyllabe		2	9	6	28	3			48
Total	840	1429	1591	76	66	77	53	13	4145

¹ Dans ce tableau, les cases en gris indiquent que la syllabe est absente. Les positions initiale et médiane indiquent respectivement que la syllabe est placée respectivement au début ou à l'intérieur du mot. Dissyllabe, trissyllabe, quadrissyllabe et pentasyllabe indiquent que la structure est attestée à la finale de mots contenant respectivement deux, trois, quatre ou cinq syllabes.

Fréquences et structure des syllabes

- *Fréquences des syllabes :*

- Si l'on classe les syllabes obtenues par ordre de fréquence décroissante, nous remarquons que les syllabes *cvc* sont les plus fréquentes, suivies juste derrière par les syllabes *vc* qui représentent 1429 occurrences soit 37,5 %. Les syllabes *cv* viennent en 3^{ème} position, elles représentent 20,26% des syllabes obtenues. Les syllabes *cvcc* et *ccv* sont préférées aux syllabes *ccvc*, elle mêmes préférées aux types *vcc*. Les syllabes *v* sont très peu fréquentes et ne représentent que 0,3% des syllabes. Signalons que les structures syllabiques contenues entre deux mots successifs ne représentent que 0,55%¹.

- *Corrélation structure -position des syllabes :*

De façon générale, comme on peut le constater par une comparaison des données, les différentes structures syllabiques se comportent de manières différentes, préférant une position déterminée. En examinant les positions de chaque type syllabique, on remarque ce qui suit

cv : Cette structure syllabique enregistre en position médiane 309 occurrences. Elle apparaît 271 fois en position initiale et 260 fois en position finale. Elle forme la finale de mots quadrisyllabiques et trisyllabiques respectivement 99 et 107 occurrences.

vc : Ce schème syllabique est majoritairement représenté en position médiane où il enregistre 554 occurrences. Il enregistre 464 occurrences en position initiale et 409 occurrences en position finale. Cette structure montre sa nette préférence pour la finale des mots trisyllabiques où elle enregistre 164 occurrences. On note aussi que deux mots ont cette structure *vc*.

cvc : cette structure est dominante dans notre corpus, elle représente à elle seule 1591 occurrences . Nos résultats montrent que cette syllabe préfère les positions initiales (613 occurrences) et finale (609 occurrences) (surreprésentation en finale de trisyllabes (303 occurrences). En revanche, elle semble éviter la position médiane où elle n'apparaît que 360 fois. Ainsi, cette structure a deux fois plus de chance d'apparaître dans les positions finale et initiale qu'à l'intérieur des mots.

Quand on observe nos résultats pour la position finale, on note que la structure *cvc* affiche une nette préférence pour la finale des mots

¹ Ces syllabes sont écartées de l'analyse.

trissyllabiques, tandis qu'elle est rare à la finale des mots de plus de trois syllabes. Notons également que neuf mots ont cette structure *cvc*.

cvcc : Cette syllabe n'apparaît pas à l'initiale et à l'intérieur de notre unité de cadre. Elle ne fait pas non plus partie d'un pentasyllabe. Elle est majoritairement représentée à la finale des dissyllabes et très faiblement représentée à la finale des quadrisyllabes (seulement 2 occurrences). Six mots sont formés à partir de cette structure.

ccvc : Cette structure apparaît souvent comme premier membre d'un mot, elle totalise en cette position 29 occurrences. Elle est faiblement représentée à la finale (9 occurrences) et n'apparaît pas en position médiane. De toutes les structures attestées, le schème ***ccvc*** est celui qui forme le plus de mots, en effet, 28 mots ont cette structure.

cvv : Cette structure apparaît en toute position, mais elle est beaucoup plus fréquente à l'initiale où elle enregistre 62 occurrences. Elle est faiblement représentée dans les autres positions : 4 occurrences en position médiane et 8 occurrences en position finale. 3 mots ont cette structure.

vcc : Cette structure est majoritairement représentée à la finale des mots (51 occurrences), surtout des mots trissyllabiques, tandis qu'elle est très rare dans les positions initiale et médiane.

v : Cette syllabe est la moins représentée dans le corpus. Elle apparaît préférentiellement en finale des trissyllabes. Aucune structure de ce type n'a été enregistrée à l'initiale.

- Rapport longueur des mots - structures syllabiques :

- Si l'on s'intéresse maintenant à la longueur des mots, nous remarquons que les trissyllabes sont très fréquents dans nos inventaires (629 occurrences). Les dissyllabes qui enregistrent 501 occurrences, sont nettement préférés aux mots quadrisyllabiques (275 occurrences) et aux pentasyllabes (11 occurrences seulement). Signalons aussi que la majorité des types syllabiques peut former des mots.

- Groupements consonantiques et structures syllabiques :

Si de la position des structures syllabiques dans notre unité de cadre nous passons à la distribution des consonnes pour chaque syllabe, nous constatons que les groupements consonantiques sont peu fréquents. Sur les huit schèmes attestés, quatre sont simples et quatre sont complexes (les groupements consonantiques intrasyllabiques ne représentent que 6.65%).

Il est intéressant de signaler ici que plus la structure est complexe, plus ses chances d'apparaître en position médiane diminuent.

Tous ces résultats font ressortir quatre schèmes privilégiés¹ :

cvc. vc. cvc

vc. cv. cvc

cv. cvc. vc

cv. cvc. cv

Conclusion :

Dans cet article, nous avons cherché à dégager les différentes structures syllabiques du kabyle, nous pouvons dégager les conclusions suivantes :

Notre brève étude a montré que la tendance des parlers est à la syllabation fermée (les syllabes fermées représentent 77,56%) avec une nette préférence pour les syllabes cvc et vc.

Nos résultats font apparaître une corrélation structure syllabique-position.

Nous avons remarqué aussi que plus la structure syllabique est complexe moins elle a de chances d'apparaître et que les mots longs (plus de quatre syllabes) sont rares.

Une étude des contraintes phonotactiques peut, à notre avis, expliquer ces premiers résultats. L'étude des rapports entre les consonnes et les voyelles à l'intérieur des syllabes obtenues constituera l'objectif d'un article à venir.

¹ Schèmes qui concernent les mots trissyllabiques.

Bibliographie :

- Angoujard Jean-Pierre., *La théorie de la syllabe, Rythme et qualité*, CNRS, Paris, 1997.
- Antoine Fabien. et al. , « Approches segmentales multilingues pour l'identification automatique de la langue : phones et syllabes », *25es Journées d'Étude sur la Parole, Fès, 2004*, Disponible sur <http://www.limsi.fr/Individu/mareuil/publi/Antoine-Zhu-etal.pdf>
- Baulieu Kathy, « La structure interne de la syllabe : ce qu'en disent les lapsus », Disponible sur <http://www.er.uqam.ca/hobel/scilang/cesla01/cathy.pdf>
- Boukous Ahmed, *Phonotactique et domaines prosodiques en berbère (parler tachelhit d'Agadir, Maroc)*, Thèse d'Etat, Université Paris 8, 1987.
- Chaker Salem, *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie), syntaxe*, Thèse de Doctorat, publications Université de Provence, Aix-en-Provence, 1983.
- Cornulier Benoît de, « Syllabe et suite de phonèmes en phonologie du français » in Benoît de Cornulier et François Dell (eds), *Etude de phonologie française*, CNRS, Paris, 1978, pp.31-69.
- Dell François et El Medlaoui Mohamed, « La syllabation et les géminées dans la poésie berbère du Maroc (dialecte chleuh) » in *Cahiers de grammaire n°22*, CNRS, Université de Toulouse-Le Mirail, 1997, pp.1-95.
- Guerssel Mohamed, « The role of sonority in berber syllabification » in *Awal: Cahiers d'études berbères n°1*, 1985, pp.81-110.
- Hilaine-Deboue Géraldine et Kehoe Margaret, « Acquisition des consonnes finales (codas) chez les enfants francophones : des universaux aux spécificités de la langue maternelle », Disponible sur <http://aune.p/.univ.aix.fr/jep-taln04/procead/actes/jep2004/HilairesDeboue-Kehoe.pdf>.
- Louali Naima et Puech Gilbert, « La syllabe en berbère tachelhit », in *2^{ème} Journées d'Etudes Linguistiques, syllabes, 25-27 mars, Nantes, 1999*, pp.35-40

- Martinet André, *Eléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris, 1998.
- Merzouki Samia, *Etude phonotactique du kabyle : phonèmes kabyles et néologismes*, mémoire de magistère, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, 2007, Dirigé par N.Tigziri.
- Rousset Isabelle et Vallée Nathalie, « Vers une organisation syllabique des lexiques : tendances, dépendances et cooccurrences segmentales » in *24^{ème} journée d'étude sur la parole*, 24-27 juin, Nancy, 2002, pp.245-249, Disponible sur <http://www.loria.fr/projets/jep/jep2002/Papiers/79.pdf>.
- Saib Jilali, « Sur quelques processus syllabiques en Tamazight » in *Recherches linguistiques et sémitiques, Actes du colloque de Rabat 7-8 mai 1981*, Rabat, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, 1984, pp.426-409.
- Sato Marc et al. , « Contraintes de contrôle articulatoire intrasyllabique dans la mémoire de travail verbale » in *24^{ème} journée d'étude sur la parole* ,24-27 juin, Nancy, 2002, pp.345-34, Disponible sur <http://www.icp.inpg.fr/loeven/Publication/sato-et-al-jep02.pdf>
- Tigziri Noura, *Etude acoustique descriptive d'un parler berbère (kabyle)*, Thèse de doctorat sous la direction de Salem Chaker, Inalco, Paris, 2000.